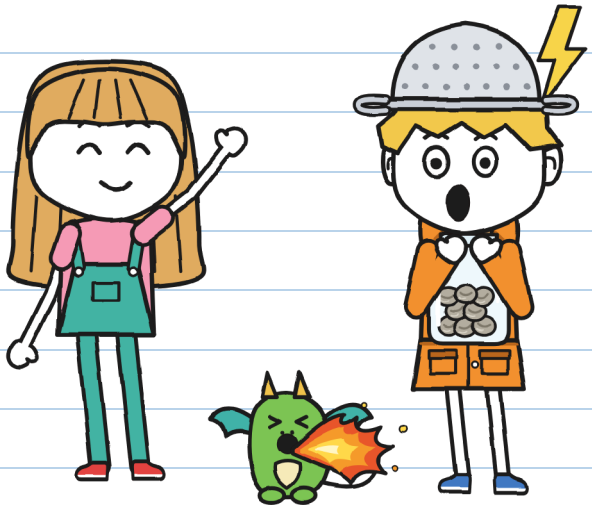
LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 2

Ne pas ouvrir avant le tonnerre

Lui Eriksson



(le carnet de Gus)

TAILLE L
Niveau avancé · 11+

LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 2

Ne pas ouvrir avant le tonnerre

Texte et illustrations : Lui Eriksson

TAILLE L · Niveau avancé · 11+

Version française : LinguAula

Première édition : 2026

© 2026 Lui Eriksson · info@linguaula.com

Photocopiable librement, pour la classe et pour la maison.

Deuxième livre de la série. Le premier : « Ce colis mord ».

LinguAula

Travaille chaque chapitre sur linguaula.com

Aucun tonnerre n'a été blessé pendant l'écriture de ce livre. –].



Et à personne d'autre. –].

Si tu le trouves, ne l'ouvre pas avant le tonnerre.



Ce tampon marque ce qui n'arrive que dans le livre : toi, ne le fais pas. Si ça dure plusieurs pages, il y a écrit DÈS ICI et JUSQU'ICI. Pour un vrai orage, c'est la page 76 qui décide. –].

QUI EST QUI



Gus. Livreur du samedi. Chasseur d'orages (plus ou moins). Ce carnet est à lui.



Juliette. Elle compte les secondes entre l'éclair et le tonnerre. Elle écrit en vert et signe J.



Miette. Bébé dragon. Elle copie tout de Gus. Tout.



Tony. Livre pour ÉCLAIR, à vélo. En dix minutes ou c'est gratuit.



Flora. La jardinière du 9, rue du Canal. Elle ne signe pas pour des cailloux.



Vera. Elle s'occupe des dragons à la Maison des Dragons, à côté de chez Flora. Miette vit avec elle.



Mara. La patronne de Livraisons Impossibles. Elle porte un chapeau de sorcière. Elle en sait plus qu'elle ne dit.

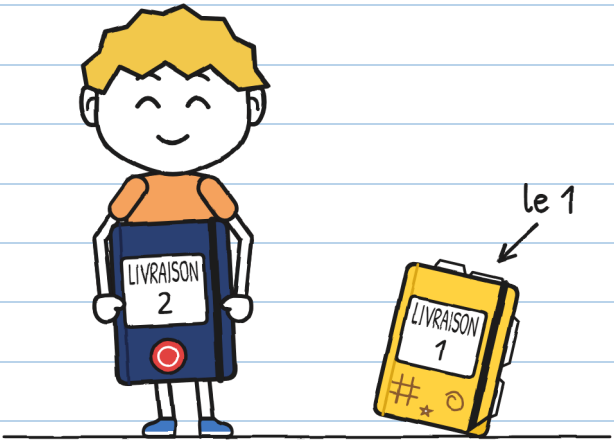


R. Envoie les colis que personne n'arrive à livrer. Personne ne dit son nom.

CARNET DE LIVRAISON 2
de Gus

OFFICIEL.

« Officiel » veut dire que je le lis en premier. Officiellement. –].



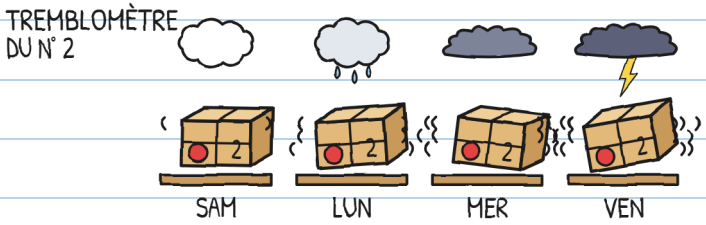
Mon carnet 1 est fini : il est plein. Celui-ci, c'est Mara, la patronne de la boutique, qui me l'a donné, avec le tampon de la boutique sur la couverture. Elle dit qu'on ne dessine pas dans les carnets officiels. On verra.

CHAPITRE 1

Chasseur d'orages

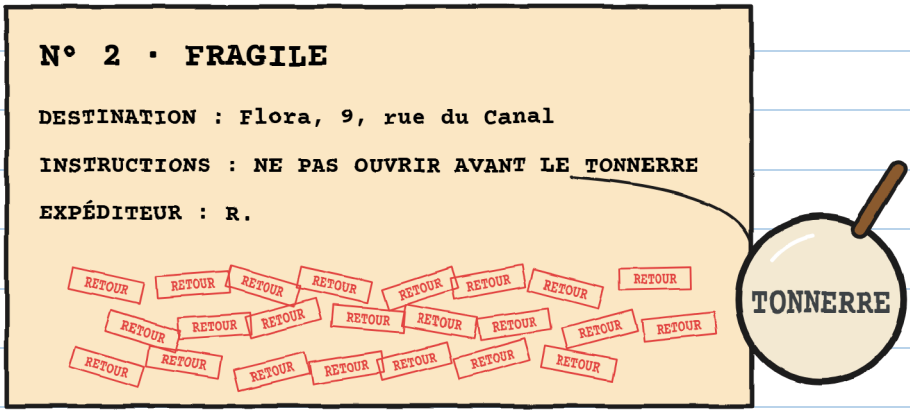
Dans la boutique de Mara, il y a un colis qui tremble, un peu plus chaque jour depuis samedi dernier.
J'ai décidé de ne pas y toucher.
Le dernier colis qu'on a livré, Juliette et moi, était un œuf ; c'est maintenant Miette, un bébé dragon qui copie tout ce que je fais.

Dans la boutique en face de chez moi, il reste dix-neuf retours. L'un d'eux semble las d'attendre.



Il ne tremble pas de peur : il tremble parce qu'un orage arrive. Samedi, à six heures du soir. J'ai vérifié la météo six fois. —].

Les retours sont des colis qui reviennent toujours : si celui qui les reçoit ne signe pas l'étiquette avec une encre qui ne s'efface pas (comme celle du feutre vert de Juliette), à l'aube ils retournent en volant sur leur étagère. C'est toujours la même personne qui les envoie tous : R.



Le n° 2 portait vingt-trois tampons RETOUR.

Vingt-trois. Je les ai comptés deux fois. —J.

— Vingt-trois fois, je l'ai apporté moi-même, a dit Mara. Et jamais pendant un orage.

Samedi, à dix heures, Mara nous attendait au comptoir, le n° 2 entre les mains. Tony était là : tous les samedis, nous sommes punis à la boutique, tous les trois, pour avoir livré le n° 1 sans permission.

— Celui-ci, a dit Mara, c'est vous qui allez le livrer. Cet après-midi.

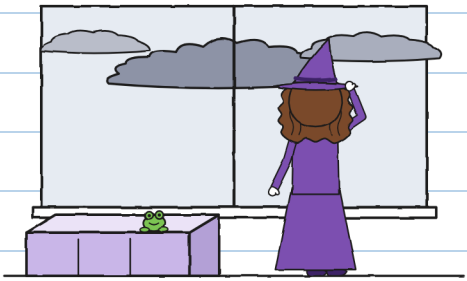


Juliette a fait un bond si grand qu'elle a presque touché le panneau RESTE 19.

Mara a posé trois conditions, qu'elle a comptées sur ses doigts :

1. Vous partez à cinq heures, avant l'arrivée de l'orage, et vous restez chez Flora jusqu'à ce qu'il soit passé.
2. Vos familles le savent déjà, et Flora aussi.
3. La règle est celle de l'étiquette : on n'ouvre pas avant le tonnerre. Et il faut que ce soit celui d'au-dessus : ceux de loin ne comptent pas.

— Et vous, vous ne venez pas ? a demandé Juliette.
— J'ai des choses à faire ici, a dit Mara, et elle a regardé par la vitrine le ciel, qui virait au gris.



Quelles choses ? —].

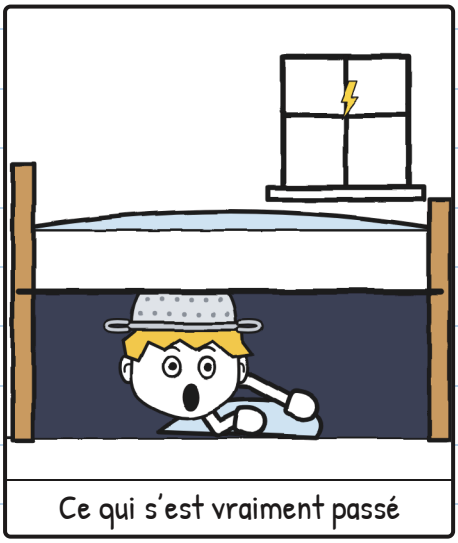
Alors Juliette m'a regardé, moi.
— Et toi, tu aimes les orages ?

Et j'ai dit, moi, ce qu'on dit quand quelqu'un te regarde comme ça :

— Je les adore. Dans mon ancien quartier, j'étais chasseur d'orages professionnel.



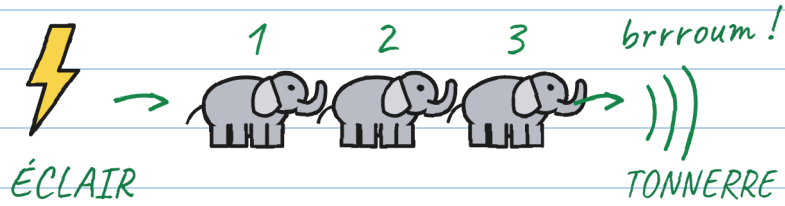
Ce que j'ai dit



Ce qui s'est vraiment passé

Professionnel de sous le lit. —].

Juliette m'a appris à compter un orage. Dans mon carnet, sans me demander la permission, comme toujours :



un éléphant, deux éléphants, trois éléphants...

1 éléphant = 1 seconde

3 éléphants = 1 kilomètre (à peu près)

0 éléphant = AU-DESSUS !

↖ C'est le tonnerre de l'étiquette.
Ceux de loin n'ouvrent pas le colis.

Plus d'éléphants : cet éclair est tombé plus loin.

Si tu entends le tonnerre, même au loin : à l'abri !

Ce qu'on sait fait moins peur. —J.

Moi, je n'avais besoin de rien compter, parce que j'adore les orages. Mais je l'ai noté, au cas où.

Tony a lu l'étiquette par-dessus mon épaule et nous a montré les petits caractères de son sac.
— ÉCLAIR ne livre pas quand il y a un orage.
— Il n'y a pas encore d'orage, a dit Juliette.
Tony a relu les petits caractères. Pas un mot sur le « pas encore ». Et il est venu avec nous.

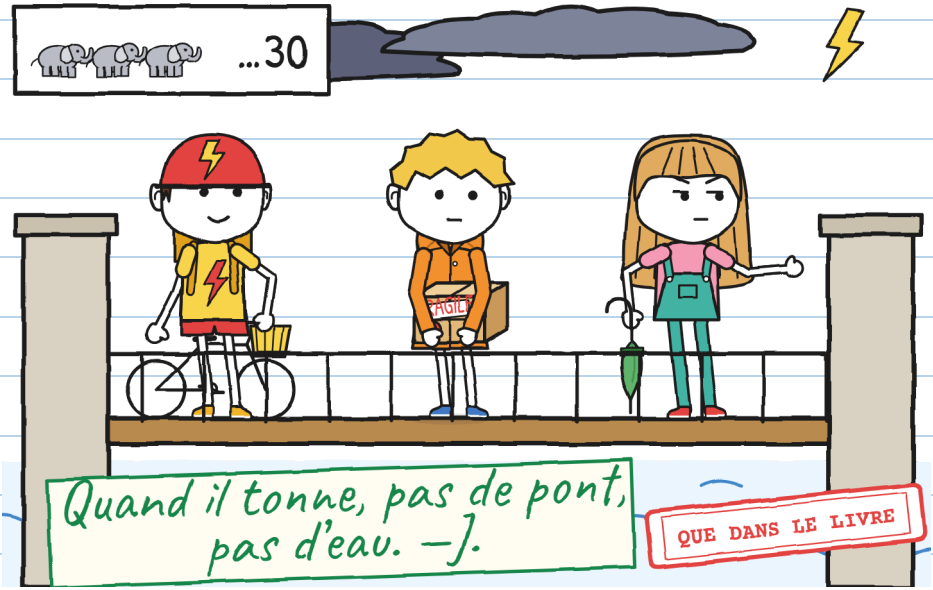


Petits caractères, grosse excuse. —J.

À cinq heures, je suis passé chez moi prendre mon ciré.
— Mets le ciré orange, a dit ma mère depuis la porte.
Tu veux vraiment y aller ? Toi, quand il tonne…
— AU REVOIR, MAMAN !

« Toi, quand il tonne… » QUOI ? —J.

On a traversé le Grand Pont, que l'on lève la nuit pour laisser passer les bateaux, sous un ciel de plus en plus noir. Au milieu, Juliette a salué l'eau de la main, très sérieuse : le canal et elle ne s'entendent pas bien.



Très loin, le ciel s'est allumé. Juliette a compté trente éléphants avant d'entendre quoi que ce soit.
Brrroum.
— Cet éclair est tombé à environ dix kilomètres, a-t-elle dit. La météo annonce l'orage pour six heures.
— Ça a tonné ! a dit Tony. On peut l'ouvrir ?

— Celui-là n'ouvre pas le colis, a dit Juliette : celui de l'étiquette sonne avec l'éclair, zéro éléphant. Mais on l'entend déjà, et ça suffit : à l'abri !
On a couru jusqu'à la rue du Canal. J'ai fait comme si je n'avais rien entendu.

— C'était un hoquet ? a demandé Juliette.
— Non, ai-je dit. Hic !



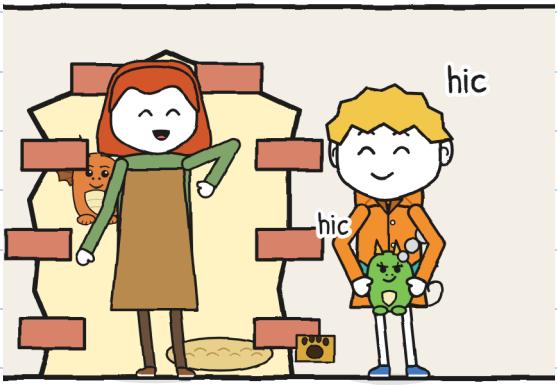
Ça m'arrive depuis tout petit, seulement avec le tonnerre : à chaque coup, une série de hoquets, un toutes les trois secondes, et sous l'orage je ne m'arrête plus. Ce n'est pas de la peur. C'est mon corps qui le fait, sans me consulter.

Ça s'appelle la peur. —].

Vera nous attendait déjà devant la porte de la Maison des Dragons, collée à celle de Flora, avec Miette dans les bras : le samedi, Miette se promène avec moi.

— Seulement jusque chez Flora : c'est son premier orage, a dit Vera en me la mettant dans les bras. Elle te copie tout, Gus. Même ce que tu ressens. Si elle a peur, ne la tire pas : elle s'accroche. Quand l'orage sera passé, trois coups sur le mur et je viens la chercher.

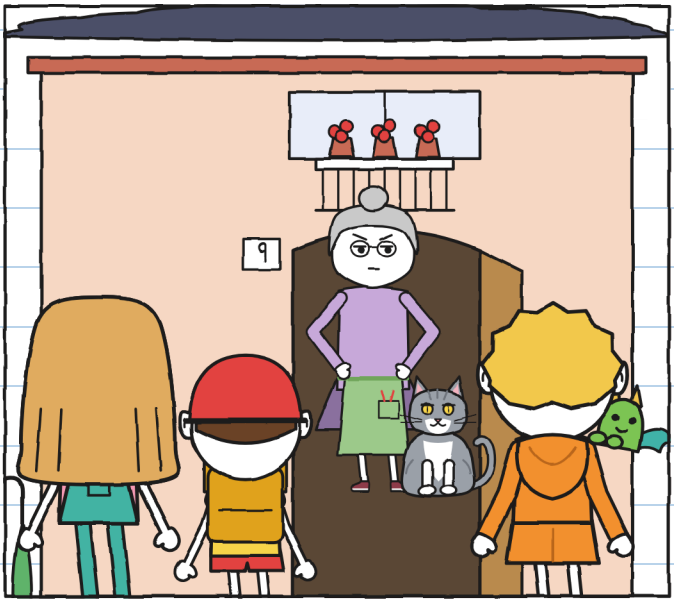
— Je ne ressens rien, ai-je dit. J'adore les orages.



Au loin, il a tonné. J'ai fait hic. Miette a fait hic, et de la fumée lui est sortie du nez.

— À l'intérieur, vite, a dit Vera.

La maison de Flora est celle aux géraniums : celle du balcon d'où une dame nous observait il y a deux samedis, quand on cherchait la porte de la Maison des Dragons. Cette porte ressemble à un mur.



Flora a ouvert la porte avant qu'on ait frappé.
Elle a regardé la boîte. Elle a regardé le ciel. Elle a regardé Miette.
— La petite de Vera. Qu'elle ne me roussisse pas mes fougères, a-t-elle dit. Entrez, la pluie arrive. Mais je vous préviens : je ne signe pas pour des cailloux.

UNE HISTOIRE, SIX TAILLES

Il y a six tailles, de 3 à 16 ans, et plus de 20 langues. XXS, XS, S, M et L ont les mêmes pages et les mêmes dessins. La XL est un roman. Seule la façon de raconter change.

TAILLE XXS · PRÉ-A1
JULIETTE ATTRAPE LA GRAINE NUMÉRO SEPT.

TAILLE XS · A1
Il restait une graine par terre. Juliette l'a attrapée. Sept.

TAILLE S · A2
Autre éclair : une seule graine par terre. Juliette l'a attrapée. Sept.

TAILLE M · B1
À l'éclair suivant, il ne restait qu'une graine, et Juliette l'a attrapée. Sept.

TAILLE L · B2
Quand l'éclair est revenu, il ne restait qu'une graine au sol : Juliette l'a attrapée. Sept.

TAILLE XL · B2-C1
Roman illustré · 13+

Niveaux du CECRL indicatifs, pour qui apprend le français.

Chacun dans sa taille. Même orage. —J.

FAMILLES ET ENSEIGNANTS

Travaille chaque chapitre sur linguaula.com